



05/10/2013 - Psaume 107

## Ton amour plus grand que les cieux



Frère Franck Dubois

Le monde est endormi. Ce n'est pas une nouvelle : il suffit de me voir hébété le matin, et d'imaginer ailleurs d'autres dormeurs semblables qui bailleront tout le jour. Bien sûr, on s'agitiera, affairés, débordés, courant si nécessaire... mais au fond, mon cœur dort, personne qui le réveille.

Si au moins hier au soir j'étais allé danser. Si j'avais fait la fête toute la nuit durant ! Mon sommeil au matin pourrait bien s'expliquer. Mais je ne danse plus depuis fort longtemps. Ma vie s'est affadie dans un rythme banal.

Et qui parle de chants, d'instruments, et d'orchestre ? C'est Dieu ? Soyons honnête... ce n'est pas bien sérieux. C'est bien mieux : c'est tentant !

Il faut tendre l'oreille, pour entendre ce chant.

Les harpes les cithares, cachées au sanctuaire. Où est-il ce temple, où se joue le concert ? Où est-elle cette ville, d'où l'on chante victoire ? Y a-t-il encore des places pour le divin spectacle ? La musique viendra, tout droit de mon cœur même, ou encore d'un rire, ou d'un regard d'enfant. Elle viendra, cette danse, lorsque je chanterai, n'importe quelle victoire, fut-elle bien modeste : le pardon que j'ai eu la force de donner, l'amitié ou l'amour, et la fidélité. Et puis l'action de grâce, un chant pour remercier, car vivre est une chance. Transformer en musique tous les sons de ma vie ; transfigurer en danse tous mes pas vagabonds ; et faire du chaos où seul je m'endormais un concert incroyable, dissonant, bigarré. Le monde s'est endormi ? J'irai le réveiller !